

il y avait aussi quelques vases intacts, complets malgré la cassure ou fragmentaires. On les avait jetés au petit bonheur, sans s'occuper de les casser, sans doute à cause du peu de prix qu'on y attachait. Parfois aussi on a trouvé des traces de végétaux mélangés au sable, quelques branches d'arbuste ou d'arbre que je faisais soigneusement ramasser, dans le cas où je parviendrais à établir l'âge du monument ou de la série des monuments que je faisais fouiller et que je finirais bien par rencontrer.

Il ne faut pas que le lecteur s'imagine que je fis tout d'abord et d'une seule venue enlever tout le sable de la couche supérieure : laisser supposer qu'il en fut ainsi, serait l'induire en erreur, car je n'avais pas les moyens d'agir physiquement de la sorte. La largeur du tombeau était en effet trop petite pour établir un plan incliné et le plan incliné dans le sable est sujet à se déformer bien vite lorsqu'il est piétiné par une centaine d'individus qui montent et descendent tout le jour. S'il m'avait fallu rejeter les décombres et le sable hors de la dépression, ce n'est pas quatre mois qu'il m'aurait fallu pour achever le travail, mais bien une année tout entière. Je n'en fis donc rejeter que la quantité qu'il était possible de monter après avoir complètement déblayé les premières chambres : dès qu'il me fut possible d'employer une autre méthode, je le fis à la fois pour économiser du temps et des hommes, par conséquent de l'argent, et pour conserver le monument, et je crois avoir réussi à obtenir ce double but.

La couche supérieure de sable ne fournit pas sur toute sa longueur des objets ou des fragments d'objets : dès qu'on eut dépassé le milieu de la longueur totale, les trouvailles commencèrent à devenir rares pour ne plus se rencontrer du tout dans les vingt-cinq derniers mètres de la longueur. Je ne m'aperçus de la raison de cette raréfaction et de cette absence totale des objets trouvés qu'à mesure que je pus atteindre le fond du tombeau : c'était exactement la même cause que celle qui a été déjà signalée au cours de ce chapitre, à savoir qu'on n'avait pas pu en certaines parties de l'édifice parsemer la couche supérieure de débris de vases en pierres ou de tout autre objet, pour la bonne raison que les chambres inférieures ne contenaient rien de semblable. Aussi